

LA SITUATION.

RAPPORT TRES RASSURANT.

Très grande amélioration dans les campagnes.

FUMIGATION GENERALE.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 23. Décès, 4. Nouveaux foyers d'infection, 8. Total des cas jusqu'à date, 2941. Total des décès jusqu'à date, 394. Malades en traitement, 261. Malades guéris, 2290.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine. Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmond Souchon, Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis:

28 septembre—Nouveaux cas, 23. Sarah Singer, 918 Lafayette, Dr Barnett.

Pearl Tenard, 1502 Bienville, Hôpital. Henry Marcet, 1202 Duvaline, Dr Knolle.

Louis Jean, 1823 Bourbon, Dr Hardin. Chas d'Héréty, Gentilly et Séranette.

Jos Oster, 2124 Villere, Dr A. Werber. Yager, 2517 Bourbon, Dr Hofield.

Albert Tirout, 2003 N. Rempart, Dr Parra. Mammie Peil, 1617 Champs-Elysées, Dr Ochsner.

Fred Sambrock, 1731 Champs-Elysées, Dr O'Reilly. Virginia Picard, 4201 Champs-Elysées, Dr Wagan.

Eleanor Schmidt, 834 Lizardi, Dr Seumann. Peter Fourcade, Pontalba et Hancock, Dr Beard.

Ester Fuhs, 1118 Josephine, Dr Dabney. Frank Livaudais, 1424 Louisiana, Dr Chalton.

Walker Moss, 3451 Chestnut, Dr Miller. Ed Hubert, 922 Octavie, Dr Haie.

Eileen Woods, 1015 Forstal, Dr Wagan. S. Duprat, 317 Lopez (Casle Française), Dr Fourquette.

Régina Fleury, 1528 Madeleine, Dr Seaman. Alvin Fleury, 1528 Madeleine, Dr Seaman.

millia Cant, 1300 Champs-Elysées, Dr Lines.

DECES

Décès enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

N. Fancup (45), 913 Magrasins, Hôpital. Marie Abadie (43), 1913 Bienville.

Luigi Genovese (36), 1027 N. Claiborne, Hôpital. Elizabeth Clark (24), 1112 ave. Lafayette.

Cas annoncés en dehors de la Nouvelle-Orléans.

Gley Lefaucheur, paroisse Jefferson, Lne, Hôpital Temporaire. Paolo Raymond, Harvey's Canal, Hôpital de Charité.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans. Respectueusement soumis.

J. H. WHITE, Chirurgien en chef, par Lazard.

VIENT DE PARAITRE

"La fièvre jaune dans les Tropiques". Brochure illustrée par J. G. de Baroccelli.

En vente chez tous les libraires et à l'imprimerie Georges Müller, 610 Bienville.

Prix de la brochure: 25c.

10 cent.

Un bûcheron passait auprès des deux promeneuses.

Il s'inclina, en portant la main à son vieux chapeau, et dit: —Salut bien, mesdames! Une belle journée!.....

—Où, père Martial.... On va bien chez vous?

—Pas trop mal.... notre demoiselle.... Merci bien. Et la vôtre?.... Toujours à la doucette, pas vrai.

—Hélas! —Bon courage. —Il continua son chemin. Rose éprouvait une bizarre sensation de malaise.

Ce qu'elle venait d'entendre aux bords de l'étang de Vanbert la paralysait comme un coup qu'elle aurait reçu sur la tête.

Confusément, elle se sentait mêlée au drame dont on venait de soulever le voile.

Elle attendait d'autres révélations, pires peut-être.

A l'extrémité de la sente qu'elle suivait auprès de la vicomtesse, elle aperçut une échappée de fumière comme celle qui nous frappe en plein jour au sortir d'une fatale, lorsqu'on entre dans la plaine.

—Nous arrivons, dit Marguerite. En effet, la forêt cessait.

Les deux femmes se trouvèrent dans une vallée étroite et profonde, aux maigres pâturages, traversée par un étroit ruisseau dont l'eau claire roulaient, en chantant, sur un lit de cailloux.

Sur le versant opposé à la forêt, une chaumière aux formes anciennes, basse, avec de grands toits de bruyère et de chaume, se dressait, remise à neuf, charmante dans sa rusticité, avec un jardin protégé par des palissades élégantes et solides.

Marguerite annonça d'un ton singulier: —Cela s'appelle le Val aux biches, un nom que vous n'oublierez pas....

Arrivée devant la porte, elle appela: —Pillon! Personne ne répondit.

A deux ou trois reprises, elle répéta de nouveau: —Pillon! Et s'écriant: —C'est le maître du logis, un pauvre diable de bourgeois qui jone ou plutôt qui jouait du violon dans les noces et les assemblées du pays. C'est un usage qui se perd. Il a aussi un autre métier plus lucratif.... Il pêche et braconne, mais ce n'est pas avec ses profits qu'il a pu réparer sa maison.... Il a trouvé un protecteur auquel il a rendu des services ignorés dont on lui a tenu compte.

Elle regardait bien en face de sa jeune compagne comme pour lui indiquer le sens de ses paroles.

Pillon était absent, mais il ne redonnait pas les maraudeurs.

Sa porte et la fenêtre presque carrée de sa maison étaient tou-

tes grandes ouvertes pour laisser pénétrer la lumière et la chaleur, dans ce logis confiné à la probité publique.

Rose pouvait apercevoir sans descendre de cheval l'intérieur de cette maisonnette, le violon pendu à la muraille, le dressoir, le lit toujours au fond de l'alcôve, la table, la grande cheminée, mais ce n'était pas le bogue d'antefoie.

L'ensemble de cette cabane isolée avait des airs de coquette et de fête, surtout par cette radieuse journée de la fin de mai, le mois le plus riant de l'année.

La châtelaine de Belfonds descendit de cheval, en invitant d'un signe sa camarade à l'imiter.

Elle attacha elle-même sa monture, une jolie bête, fine et pleine d'élégance, à un anneau scellé dans les murs devenus solides et sans crevasses, et elle alla s'asseoir sur une des pierres qui seraient, modestes roches tapissées de mousse, de l'herbe rase du maigre talus, en face de la cabane du violoniste.

La, désignant à Rose la chaumière relevée par un bienfaiteur inconnu, elle lui dit: —Quelques mois avant votre naissance, il s'est passé dans cette maison, comme à l'étang de Vanbert, un fait que vous allez connaître et qui plus tard, quand vous réfléchirez, vous expliquera la nature de mes sentiments pour le monde que je n'aime pas et

pour la vie qui m'a été si lourde. A l'étang de Vanbert, mon mari, M. de Langay est mort, volontairement ou non, parce qu'il m'avait condamnée et qu'il m'administrait à petites doses—en rendant ma fin plus lente et plus cruelle—le poison qui devait me conduire à la tombe. Si l'ensemble de cet attentat, c'était d'abord pour hériter des millions qu'il devait toucher quand je ne serais plus et ensuite pour reconquérir sa liberté afin d'épouser une autre femme plus belle et plus riche que moi.... Cette femme, jeune fille alors, était-elle aimée de lui?... Non, sans doute, car il était de ceux qui ne tiennent qu'à l'argent dont ils ont besoin pour la satisfaction de leurs goûts ou plutôt de leurs vices.... Il possédait une puissance de séduction qu'on ne peut méconnaître. Elle était coquette et légère.... Pourtant, je l'aimais comme une sœur.... Il était fourbe et menteur, mais il savait envelopper ses mensonges de paroles dorées.... Un soir il se trouva devant nous deux en cet endroit.... Je viens de vous l'apprendre.... Cela s'appelle le Val aux biches.... En ce temps-là, c'était un bogue affreux, un endroit sauvage, une ruine qui menaçait d'écraser ses habitants.... La misère y régnait en souveraine.... Ces deux étres que le moindre sentiment de Phonneur aurait dû éloigner l'un de l'autre, se rendirent coupables envers moi d'une infâme

trahison.... Lequel des deux était le plus criminel? Que m'importe!.... Rose, c'était à cause de cette jeune fille que M. de Langay m'avait vouée à une mort affreuse.... c'était par ses coquetteries qu'elle l'encourageait en lui donnant d'abord le droit d'espérer son triomphe final et ensuite des gages pour l'avenir dans un moment de défaillance et de folie.... Elle l'arrêta, haletante, indignée, et reprit à voix basse: —Votre père est mort à l'étang de Vanbert.... Je peux vous le nommer.... C'était mon mari, le vicomte Roland de Langay.... Votre mère vit toujours.... Elle désigna du doigt la cabane de Pillon et poursuivit: —C'est là que la faute a été commise.... Cette heure de faiblesse devait être cruellement expiée.... Ce fut à l'épouse outragée que la coupable demanda assistance.... Voilà comment je me chargea de vous, Rose, et comment vous êtes devenue ma protégée.... Allons-nous-en.... La vue de ces lieux maudits ravive toutes mes aversions et toutes mes colères.... Partout j'y retrouve la trace du passé.... Tout m'y rappelle mes illusions détruites, mes souffrances inexpliquées, les fourberies dont j'ai été l'innocente victime! Et vous vous plaignez de vos douleurs!.... Que sont-elles en comparaison des miennes? Vous avez deviné vos longs avenir, la

force de la jeunesse, une santé robuste, le bien par excellence... et vous vous estimez malheureuse parce que vous ignorez le nom de votre mère!.... Que peut-elle pour vous?... Rien! Sauf son nom, je vous ai tout dit.... Elle est riche, mariée depuis de longues années, passionnément aimée d'un mari qui ne soupçonne rien d'un indigne passage.... Elle adore une fille, légitime celle-là! Qu'iriez-vous lui apporter? Le trouble, la honte des révélations qu'elle aurait dû faire à l'homme dont elle porte le nom.... le déshonneur en un mot et la déchéance de sa position de femme qui, aux yeux du monde, n'a jamais failli! Votre présence serait un désastre pour elle! Y avez-vous songé? La vicomtesse acheva: —Voilà, ma chère Rose, ce que je voulais vous dire. Maintenant, vous êtes en âge de comprendre, et je devais vous mettre en état de choisir votre vie. Près de moi, vous trouverez toujours une protection certaine et une amitié sincère.... J'ai le cœur brisé.... Je suis seule, il dépend de vous de vous faire aimer et de m'astocher à vous par des liens plus forts que ceux qui nous ont unis jusque-là.... Vous connaissez mon histoire et déjà une partie de la vôtre.... Elles sont tragiques.... Je fais des vœux pour que votre avenir soit plus heureux que m'a été le mien. Elle resta un moment pensive et silencieuse.

La jeune fille l'avait écoutée avec stupeur.

Depuis son arrivée aux bords de l'étang de Vanbert, ce qu'elle entendait dépassait en horreur tout ce que son imagination avait pu enfanter, lorsqu'elle songeait à son origine, et elle se sentait si mystérieuse pour elle.

See yeux allaient tour à tour du visage fêtré de cette femme qui avait été si violemment outragée, à la chaumière où l'outrage avait été commis.

La vicomtesse avait raison. C'était en même temps son histoire aussi bien que celle de madame de Langay qui lui était révélée.

A continuer

Remerciements au chirurgien Von Ezdorf.

Le Dr Von Ezdorf, qui est arrivé hier de Tallulah, a reçu du Dr Souchon la lettre suivante:

Permettez-moi, au nom du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, de vous remercier sincèrement de vos précieux travaux à Tallulah, et particulièrement de l'investissement que vous avez rendu à l'Etat en aidant notre représentant, le Dr Charles Chassignac, à rétablir la confiance dans cette communauté affligée, à substituer l'ordre au chaos.

Je doute qu'il y ait un autre exemple de travaux sanitaires aussi prompts et aussi efficaces, et j'espère que vous trouverez le temps de faire un rapport spécial à ce sujet. Vous assurant du regret avec lequel j'ai appris votre envoi à un autre Etat et de toute ma considération personnelle, je demeure votre tout dévoué

DR EDMOND SOUCHON, Président du Bureau de Santé de la Louisiane.

Le Dr White et la pluie.

La pluie a été heureusement assez forte pour nettoyer tous les égouts, les fossés et les rigoles, a dit hier le Dr White. Toutes les larves de moustiques ont été emportées jusque dans l'eau salée des marais et du lac qui les a tués.

Je suis sûr que les poissons du lac ont dévoré des millions de larves depuis un jour ou deux, et qu'ils en auront des millions d'autres à manger avant la fin de la pluie.

Quand vous avez atteint une certaine limite, a continué le Dr White, plus vous avez de pluie, mieux ça est. Nous sommes arrivés aujourd'hui à un point où je préférerais une chute de dix pouces d'eau à une chute de trois pouces. Dans les citernes garnies d'écrans en toile métallique au-dessous du couvercle les moustiques qui s'y trouvent ont été broyés quand l'eau a débordé, et si la pluie continuait tous les moustiques naissant dans les citernes couraient le même sort.

A propos l'attention de la population des habitants sur la nécessité de répandre du pétrole à la surface de toutes les eaux stagnantes, a dit le Dr White en terminant, mais seulement lorsque la pluie aura cessé complètement. Qu'ils en répandent en quantité suffisante dans les citernes et autres récipients, les fosses d'aisances, etc., et les moustiques ne pourront pas naître, même si les adultes actuels avaient déjà déposé leurs œufs.

Nettoyage général.

Le révérend Dr Warner prépare activement le plan d'un nettoyage général qui aura lieu à ce jour.

La date sera choisie à une réunion qui tiendra aujourd'hui les représentants des différents wards au bureau du Dr Warner.

Le même jour il y aura une fumigation générale de toutes les maisons de la ville.

Le Dr Warner, le Dr LeBeuf et le Dr Gallant ont eu une conférence hier, et il a été décidé que par l'intermédiaire des bureaux des divers wards des cartes portant des instructions explicites sur ce qu'il y a à faire pour nettoyer et fumiger seraient déposées à toutes les maisons.

Le chirurgien Von Ezdorf

Le chirurgien H. R. Von Ezdorf, du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine, est arrivé hier de Tallulah, où pendant plus de deux semaines il a combattu la fièvre jaune avec d'autres médecins. Il est parti dans la soirée pour Pensacola.

Il est possible qu'il s'arrête à Mobile pour une conférence avec le Dr C. A. Mohr, officier de quarantaine, et le Dr W. H. Sanders, officier de santé de l'Etat de l'Alabama.

Le Dr Von Ezdorf a dit hier que la fièvre jaune avait été totalement extirpée de Tallulah, et que si des secours étaient arrivés plus tôt, du dehors elle aurait disparu depuis longtemps.

La fumigation des écoles.

Le service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine poursuit activement la fumigation des

EPIDEMIE DE 1878.

Population 214,000.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

Tableau de l'épidémie de 1878.

EPIDEMIE DE 1905.

Population 327,000.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1905.

Tableau de l'épidémie de 1